



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

45 Rem. Insidieux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

tion que quelques uns ont voulu faire en disant que quand la sortie hors du Royaume est regardée comme une peine, on peut dire *sortir le Royaume* comme en cette phrase, *Il fut condamné à sortir le Royaume*. Quant à ce qu'on dit en termes de Palais, *La sentence sortira son plein & entier effet*; il n'est pas mal aisé de juger d'où elle vient, puisqu'elle n'a aucune irrégularité. Ce futur *sortira* vient de *sortir* verbe actif qui veut dire *avoir, obtenir*, en Latin *fortiri*, & non pas *de sortir* neutre, qui signifie passer du dedans au dehors, en Latin *egredi*; & s'il se conjuguoit au présent & à l'imparfait de l'indicatif, on diroit, *je sortis, tu sortis; je sortissois, tu sortissois*, & non pas, *je sors, tu sors; je sortois, tu sortois*. On le voit par cette phrase, où le verbe *sortir* dans cette signification est au subjonctif, *F'entends que cette clause sortisse son plein effet*.

XLV. REMARQUE.

Insidieux.

C'Est un mot purement Latin que M. de Malherbe a tasché de faire François: car il est le premier, que je sçache, qui en ait usé. Je voudrois bien qu'il fust suivy, parce que nous n'avons point de mot qui signifie celuy-là, outre qu'il est beau & doux à l'oreille, ce qui me fait augurer qu'il se pourra establir. Il n'auroit pas grand' peine à s'introduire parmi ceux qui entendent la
signi-

signification & la force du mot, & qui sçavent le Latin, mais pour les autres qui n'en ont aucune connoissance, ils ne luy feront pas si favorables à cause que ny *insidieux*, ny *insidie* d'où il vient, n'ont rien qui approche d'aucun mot de nostre Langue, qui signifie cela & qui luy fraye le chemin, tellement qu'il faudroit du temps pour le faire connoistre. Les exemples tirez de M. de Malherbe en feront voir & la signification & l'usage. Il dit en un lieu, *ces subtilitez qui semblent insidieuses*. Et en un autre, *c'est une insidieuse façon de nuire, que de nuire en sorte qu'on en soit remercié*. J'adjousteray un troisieme exemple qui le fera entendre encore plus clairement, *il ne faut pas se fier aux caresses du monde, elles sont trompeuses, & s'il faut user de ce mot, insidieuses*, c'est à dire, que ce sont autant de pieges & d'embusches que le monde nous dresse; car pour l'introduire au commencement, je voudrois l'adoucir avec ce correctif, *s'il faut user de ce mot, ou s'il faut ainsi dire, ou quelque'autre semblable, ou bien l'expliquer devant ou après, par quelque mot synonyme qui l'appuye, & luy serve d'introducteur*. Un vers qui commenceroit ainsi, *Insidieux Amour qui, &c.* n'auroit pas mauvaise grace. Ce mot y seroit bien placé.

OBSERVATION.

Monsieur de Malherbe n'a esté suivi de personne quand il a voulu establir *insidieux*, & ce mot pour lequel M. de Vangelas avoit auguré si favorablement n'a point fait fortune. Ainsi quoy que l'*insidieux Amour* soit une façon de parler fort douce à l'oreille, aucun Poëte n'a encore osé hazarder cette epithete. Peut-estre recevroit-on la phrase suivante : *Toutes les caresses du monde sont trompeuses, & s'il faut user de ce mot, insidieuses*, mais ce ne seroit qu'à cause du correctif *s'il faut user de ce mot*, qui fait souffrir beaucoup de manieres de parler inusitées.

XLVI. REMARQUE.

Une infinité.

Une *infinité de personnes* regit le pluriel. M. de Malherbe, *J'ay eu cette consolation en mes ennuis, qu'une infinité de personnes, ont pris la peine de me tesmoigner le des- plaisir qu'ils en ont eu.* Cela ne se fait pas à cause que le mot d'*infinité* est collectif, & signifie beaucoup plus encore que la pluralité des personnes, mais parce que le genitif est pluriel, qui en cet endroit donne la loy au verbe contre la regle ordinaire de la Grammaire, qui veut que ce soit le nominatif qui regisse le verbe; car si vous dites *une infi-*
nité